

Critique

« des jeunes et des lettres », blog facebook

<https://www.facebook.com/jeunes.lettres?ref=ts&fref=ts>

AU THEATRE DE L'EPEE DE BOIS / CARTOUCHERIE / PARIS

Publié le 14 nov 2012

DIALOGUES D'EXILES

Texte de Bertold Brecht, mise en scène d'Olivier Mellor / Cie du Berger

S'il fallait trouver un autre titre à cette mise en scène de *Dialogues d'exilés* de Brecht, ce serait sûrement « La surprise! ». Déjà, la surprise de voir débarquer sur scène six hommes en chemises blanches et pantalons multicolores pour parler de « Comment qu'il s'appelle, celui-là, déjà?... Ah oui, Hitler ». Aussi, la surprise de traverser tout Paris pour aller voir une pièce connue comme plus ou moins sombre et qui commence avec... une chanson! Et ça, des chansons, il y en a du début à la fin, et elles sont juste... magnifiques.

En fait, qu'on soit totalement persuadé du genre de pièce qu'on va aller voir ou qu'on soit un expert sur Bertold Brecht, personne ne peut s'imaginer à quel point cette mise en scène est enlevée, énergique, colorée... à l'inverse de l'angoisse inspirée par une situation politique désespérée.

Effectivement, il est assez rare, car très difficile, de mélanger humour, vivacité, musique et sérieux (oui, parce que les textes sont quand même très sombres)... mais ici, c'est réussi et ça marche. On rentre dans un univers complètement décalé, où des artistes/penseurs/exilés parlent du capitalisme comme s'ils parlaient du temps qu'il fait, en buvant des bières, assis sur des tonneaux.

Alors, peut être que cette pièce peut paraître un peu « à la bonne franquette » ou un peu décalée, mais elle inspire vraiment à la réflexion, tout en faisant pleurer de rire. On se prend même à chanter en cœur alors qu'on ne connaît même pas les chansons, c'est fou! Bref, même si les dialogues sont un petit peu mécaniques, on en fait fi, et puis **c'est subtil, intéressant et entraînant jusqu'à la fin... qui va sûrement vous surprendre aussi!**

